

Commerce et Distribution

Point conjoncturel

Juillet 2003

COMMERCE DE GROS : DES INCERTITUDES

Si le commerce de gros alimentaire et le commerce de biens d'équipements agricoles sont globalement bien orientés, de nombreuses incertitudes pèsent encore sur les autres secteurs du commerce de gros. Toutefois, en mai 2003, les grossistes sont moins pessimistes sur leurs perspectives d'activité des prochains mois.

COMMERCE DE DÉTAIL : CROISSANCE MOLLE OU RALENTISSEMENT

Malgré une consommation des ménages au ralenti, le commerce de détail demeure bien orienté pour certains produits bien ciblés : bien-être de la personne tels que produits pharmaceutiques, articles de sport, et gros entretien du logement.

COMMERCE DE GROS : STABILISATION ?

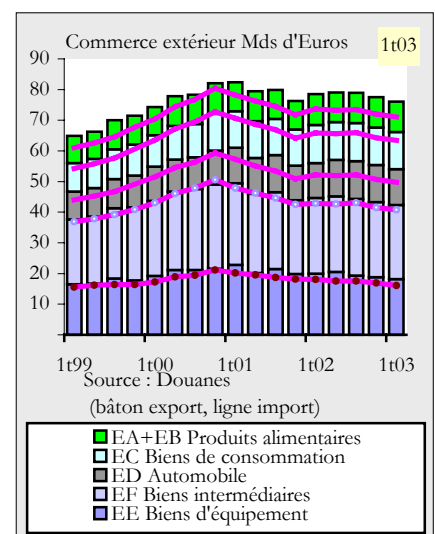
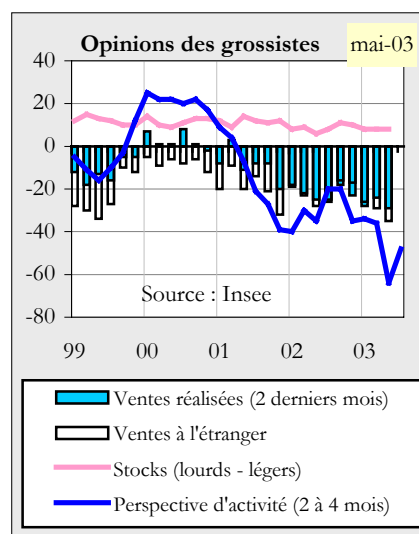
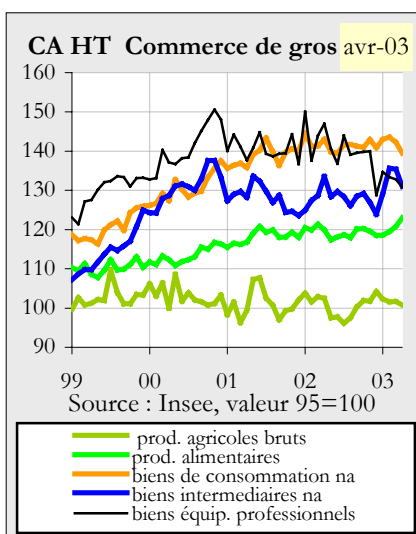
En avril 2003, l'activité de l'ensemble des grossistes est en retrait par rapport à celle du mois de mars (-1,1%) ; toutefois, sur les trois derniers mois, le chiffre d'affaires progresse de +1,2% par rapport aux trois mois précédents. Cette progression résulte de la courte embellie quasi générale de février, et surtout de la bonne tenue des produits alimentaires, en hausse depuis le début de l'année 2003. En effet, l'activité des autres secteurs reste orientée à la baisse, avec un printemps 2003 en recul par rapport au printemps 2002.

Toutefois, lors de l'enquête Insee de mai 2003, les perspectives d'activité cessent de se dégrader après neuf mois d'opinions de plus en plus défavorables, alors que les grossistes de produits alimentaires et de matériels

agricoles demeurent confiants. Ce retournement ne peut annoncer à lui seul un redémarrage instantané de l'activité des grossistes. Depuis septembre 2002, les stocks sont stables ou en phase d'allègement dans les biens durables et les biens intermédiaires. Toutefois, le commerce de gros intérieur est en voie de stabilisation, alors que le commerce dirigé vers l'extérieur, bien qu'en amélioration, est encore confronté à une conjoncture internationale peu porteuse.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Au cours du premier trimestre 2003, les échanges internationaux de biens de consommation ont peu fluctué, tant à l'exportation qu'à l'importation. En avril 2003, les exportations de produits pharmaceutiques, agroalimentaires et d'automobile reviennent à leur niveau de fin



2002. Les importations de produits pharmaceutiques chutent nettement et celles de produits alimentaires industriels se contractent, alors que les achats d'automobiles et de pièces détachées se stabilisent.

COMMERCE DE DETAIL : CROISSANCE FRAGILE

Au premier trimestre 2003, l'activité du commerce de détail en magasins progresse faiblement : +0,3% en volume par rapport au 4^{ème} trimestre 2002 et +0,8% en glissement annuel. Ce maintien de l'activité est essentiellement dû au rebond du mois de janvier 2003 (+4%) ; en avril 2003, une nouvelle progression du chiffre d'affaires efface la contre-performance des deux mois précédents.

De janvier 2003 au printemps 2003, les magasins à prédominance alimentaire connaissent une évolution en volume de leur activité en léger retrait (-0,2% en rythme mensuel) malgré des rebonds en janvier et avril. Il en est de même pour les magasins alimentaires spécialisés, mais avec des amplitudes à la baisse plus importantes.

Sur la même période, les magasins spécialisés dans les gros équipements ménagers (électroménagers, hi-fi, TV), et encore plus les magasins de luxe (maroquinerie, parfumerie) pâtissent des choix budgétaires des ménages : +0,3% en rythme mensuel pour les premiers, et respectivement -3,4% et -0,5% pour les maroquinerie et les parfumeries. Les ménages ont, en effet, privilégié les achats liés au bien-être de la personne, tels que les produits de santé, loisirs et sports ou à l'entretien de la maison.

Le chiffre d'affaires des pharmacies, y compris les produits médicaux, a augmenté de +2,2% en volume de fin 2002 à avril 2003. Dans les magasins de sports et loisirs, la progression a été en volume de +5,1%, alors que les spécialistes de l'habillement et de la chaussure n'ont connu qu'une embellie en janvier. Dans les magasins de bricolage, avec l'apport des soldes et l'engouement des ménages, le chiffre d'affaires en volume a franchi en janvier un nouveau palier, +8,3% par rapport à décembre 2002, et +3,6% de fin décembre 2002 à avril 2003.

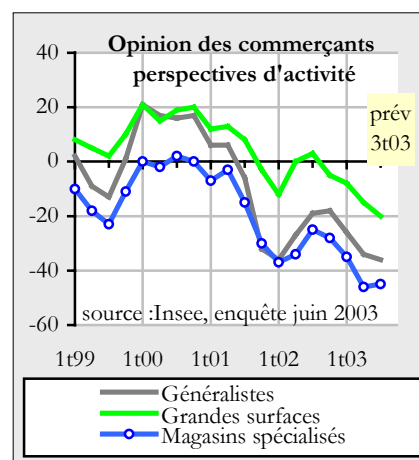
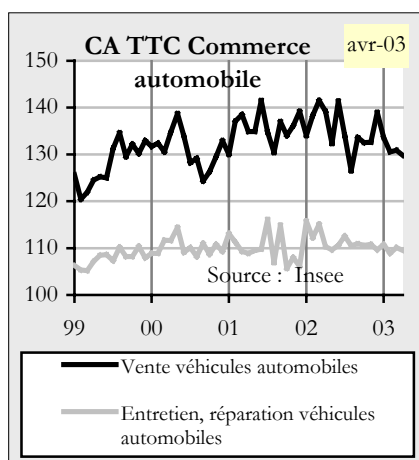
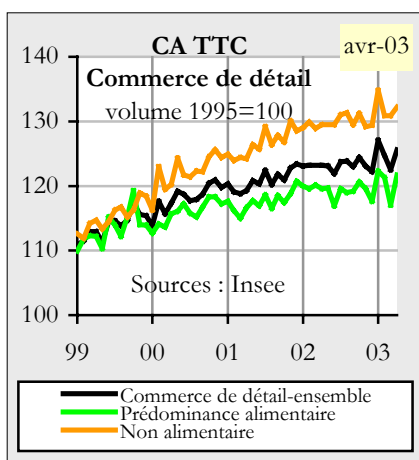
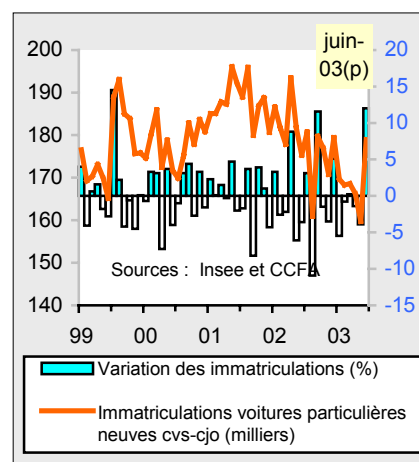
Lors de l'enquête menée par l'Insee en juin 2003, les perspectives générales d'activité des commerçants sont dans l'ensemble moroses. Toutefois, les opinions des chefs d'entreprises cessent de se dégrader dans le commerce spécialisé non alimentaire : ils constatent un allègement de leurs stocks de matériels électroménagers ; leurs intentions de commandes sur ces produits sont un peu mieux orientées ; mais ils jugent leurs stocks de produits bruns encore lourds. En juin ils reviennent sur leurs intentions de commandes de produits bruns précédemment en hausse.

En définitive, les commerçants semblent tabler sur une légère reprise des achats des ménages sur le segment des « gros » matériels.

COMMERCE AUTOMOBILE : STABILISATION

En juin 2003, selon les premières estimations du Comité des Constructeurs Français Automobiles, après cinq mois de recul les immatriculations de voitures particulières neuves reviennent à leur niveau de décembre 2002.

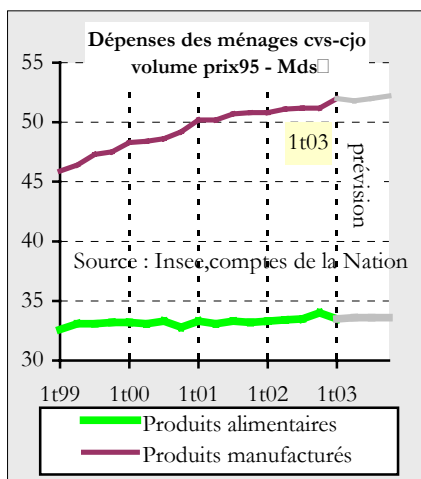
Cette embellie du mois de juin serait plus le point de départ d'une stabilisation des achats d'automobiles particulières neuves qu'un retour à la croissance avec, d'une part, des ménages encore frileux, et, d'autre part, des prix de ventes des voitures et de leur entretien orientés à la hausse. Un point positif : la baisse du prix des carburants.



Précisions : les généralistes comprennent magasins à prédominance non alimentaire et ventes à distance ; les grandes surfaces interrogées sont des hypermarchés, supermarchés et magasins populaires ; les magasins spécialisés sont non alimentaires

OPINIONS DES MENAGES : GROS ACHATS OU EPARGNE ?

Au premier trimestre 2003, selon les comptes de la Nation, la consommation des ménages en produits manufacturés a été particulièrement dynamique : +1,4% après un infléchissement au cours du second semestre



2002. Les dépenses énergétiques ont contribué pour 0,3% à la croissance de leurs achats de produits manufacturés.

Après une forte augmentation fin 2002, les achats de produits alimentaires reviennent à leur rythme habituel. En juin 2003, les ménages confirment le retournement de l'opinion de mai 2003 : l'indicateur de confiance s'améliore de 2 points. Leurs intentions d'achats en léger progrès risquent d'être en partie entamées par la fermeté de leur épargne de précaution, en raison notamment de leur crainte du chômage.

Pour le second trimestre 2003, l'Insee envisage un ralentissement de la consommation, du fait d'un effet retardé de l'augmentation des prix au premier trimestre et de la montée du chômage. Enfin les mouvements sociaux pourraient être un frein supplémentaire à la consommation.

PRIX : DES HAUSSES DANS L'ALIMENTAIRE

Au premier trimestre 2003, les prix des légumes frais augmentent de +17,3%, avec notamment une envolée

de +12,9% en janvier lié aux gelées. Dès avril 2003, les légumes ont commencé à baisser, mais, selon les résultats provisoires, cette baisse s'amointrit au mois de juin, alors que les fruits connaissent une envolée, en raison d'une production déficitaire liée à un printemps trop peu clément. Par ailleurs, le prix de la viande de bœuf poursuit son ascension avec déjà un rythme mensuel de +0,2% (de janvier 2003 à mai 2003).

Une fois passées les promotions de mars 2003, les prix des automobiles neuves augmentent à nouveau : ainsi la croissance des prix est de +2,2% de fin 2002 à mai 2003.

Par ailleurs, les prix des voitures d'occasion restent orientés à la hausse, depuis leur pause du premier semestre 2002, et en mai 2003 ils accélèrent (+2,2% par rapport à avril).

Enfin après sa flambée en janvier 2003 et son ralentissement en février-mars, les prix des carburants chutent respectivement de -5,2% et -4,7% en avril et mai. En juin 2003, les prix des produits pétroliers décroissent -0,5% (donnée provisoire).

EMPLOI DANS LE COMMERCE : BONNE TENUE DANS LES MAGASINS

Au premier trimestre 2003, l'ensemble du secteur du commerce a créé quelques 11 000 emplois en équivalent temps plein (ETP), et 12 200 emplois ont été créés dans le seul commerce de détail hors automobile. Dans ce dernier secteur, l'année 2002 avait été dynamique, avec respectivement la création de 11 600 et 14 200 emplois (ETP) au premier et second semestre. Cependant, au premier trimestre 2003, les grossistes et détaillants font moins appel aux intérimaires.

En revanche, dans le commerce et la réparation automobile, la situation de l'emploi est préoccupante avec des créations d'emplois en recul depuis six mois, et un appel aux intérimaires également en net retrait.

(Rédaction terminée le vendredi 11 juillet 2003)

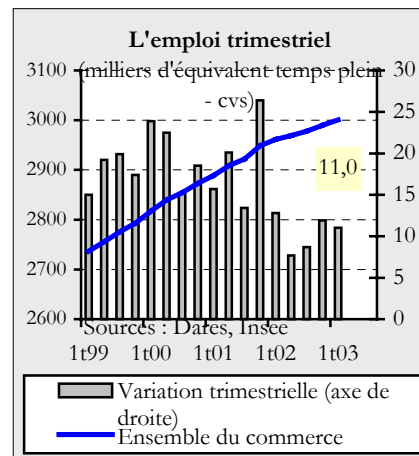
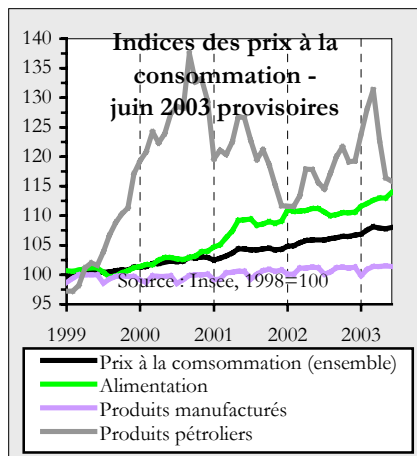
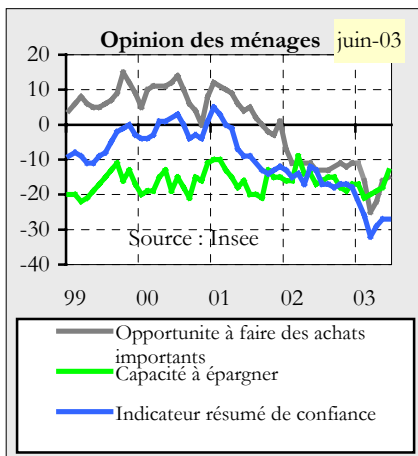


TABLEAU SYNTHETIQUE DE LA SITUATION DU COMMERCE

ACTIVITE PRINCIPALE	Évolution du chiffre d'affaires Dernier point avril 2003		PREVISIONS A COURT TERME	
	T/T-4 (*)	T/T-1 (**)	Commentaires	Évolution de l'activité
VENTE ET REPARATION AUTOMOBILE	-5,9	-2,9	La stabilisation des ventes en avril 2003 et l'embellie des immatriculations de juin sont des signes positifs.	➔
COMMERCE DE DETAIL	+0,9	+0,1	Maintien de l'activité à un haut niveau, malgré une croissance trimestrielle moins dynamique depuis le printemps.	➔
• A prédominance alimentaire	+0,2	+0,1	Grandes surfaces : ralentissement, stocks jugés lourds et des intentions de commandes moins soutenues. Supermarchés, supérettes : activité stable, allègement des stocks. Magasins populaires : bonne tenue de l'activité, ralentissement futur pressenti.	➔
• Alimentaire spécialisé	-1,5	-1,3	Ralentissement.	➔
• Non alimentaire non spécialisé	+0,3	-1,5	Magasins non spécialisés : après le ralentissement de l'activité, léger espoir de reprise. Grands magasins : atonie	➔
• Pharmacie, articles médicaux	+2,8	+2,0	Moindre croissance des médicaments, toujours dynamique sur le segment des articles médicaux.	➔
• Équipement de la personne (cuirs, habillement)	-1,6	-2,4	Légère amélioration des intentions de commande et des ventes passées.	➔
• Équipement du foyer	+1,9	+0,2	Léger rebond des perspectives d'activité des commerçants sur le segment des produits blancs, peu d'espoir pour les produits bruns.	➔
• Aménagement de l'habitat	+1,8	+1,6	Bricolage : bonne tenue de l'activité avec des stocks jugés normaux et des intentions de commandes bien orientées.	➔
• Culture, loisirs, sport	+4,0	+1,8	Toujours bien orienté.	➔
• Commerce hors magasin	+3,1	+0,0	Printemps prometteur malgré quelques hésitations des chefs d'entreprises pour se prononcer sur le futur proche.	➔
COMMERCE DE GROS	-0,8	+1,2	Mai 2003 : coup d'arrêt de la dégradation des opinions des grossistes après leur retour au niveau bas de 1993.	➔
• Produits alimentaires			Maintien de l'activité, toujours bien engagée pour les produits agricoles.	➔
• Produits non alimentaires			Biens de consommations: ralentissement sauf pour les produits de la santé. Biens d'équipements : stabilisation des carnets étrangers, rebond attendu des ventes extérieures ; peu de perspective sur le marché intérieur. Biens intermédiaires : retour des stocks à la normale après un déstockage entamé fin 2002.	➔

* 3 derniers mois 2003/même période 2002 ; ** 3 derniers mois rapportés aux 3 mois précédents

Lettre d'information interne de la Direction des Entreprises commerciales, artisanales et de services
Directeur de la publication : Patrice Vermeulen,
Rédactrice en Chef : Claire Lefebvre, Rédactrice : Marie-Noëlle Suin